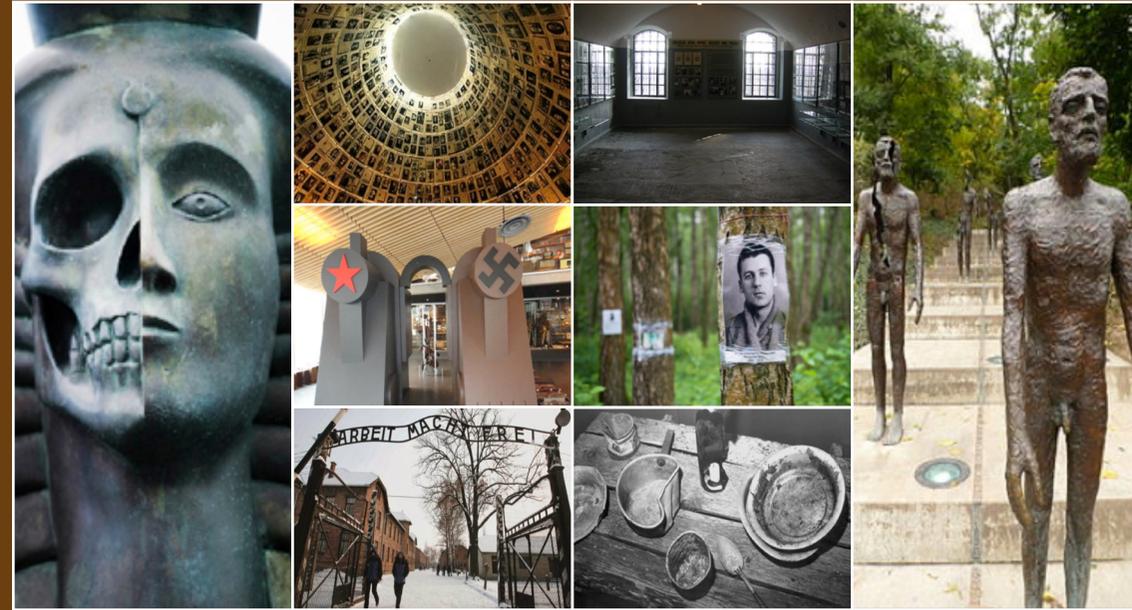


MUSÉOGRAPHIE DES VIOLENCES EN EUROPE CENTRALE ET EX-URSS

MUSÉOGRAPHIE DES VIOLENCES EN EUROPE CENTRALE ET EX-URSS

REMERCIEMENTS

L'Ecole doctorale 4 et le Conseil Scientifique de l'Université Paris-Sorbonne
La Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Le CERCEC – EHESS
Le programme ACCES du Ministère de l'Éducation nationale
ERC/EHESS – Programme de recherche Corpses of Mass violence and genocide
La Fondation Auschwitz – Bruxelles
Le GDR Connaissance de l'Europe médiane – Paris I
Le CIRCE au sein de EUR'Orbem – Paris-Sorbonne



VENDREDI 23 MAI 2014

Centre universitaire Malesherbes
108, bd Malesherbes 75017 Paris
Amphi 117

SAMEDI 24 MAI 2014

Université Paris-Sorbonne
17, rue de la Sorbonne 75005 Paris
Amphi Cauchy, Esc E, 3^e étage



L'espace muséographique dévolu, en Europe centrale et en ex-URSS, à la mémoire collective des violences de masse — génocides, camps, déportations, famines, persécutions — a connu, depuis la chute du Mur, un remaniement radical. De nouveaux enjeux politiques, sociaux, culturels, scientifiques, l'accès à des documents jusque-là inaccessibles, la circulation des idées et des savoirs à travers des frontières désormais ouvertes ont permis à la fois de créer des façons inédites de documenter le passé traumatique et d'initier une réflexion à l'échelle européenne, voire mondiale sur cette mise en mémoire du passé.

Des musées montrant les violences du régime soviétique ont ainsi vu le jour : musées du Goulag ou musées de l'occupation dans certaines ex-républiques ; les violences subies par les populations sous le nazisme ont reçu un éclairage nouveau. De nombreuses villes à l'Est de l'Europe se sont dotées de musées documentant les séquelles des deux totalitarismes dont elles ont tour à tour été victimes. Enfin, depuis quelques années on assiste à la création de musées virtuels qui ont notamment pour vocation de constituer un fond d'archives orales, support nouveau et bien différent de la photographie, de l'objet et du texte.

L'abondance de traces ainsi constituées pose de nombreuses questions d'ordre méthodologique et éthique quant à la pertinence et la possibilité de la représentation des violences et de la reconstruction du passé.

Par ailleurs, la muséification laisse place au non-dit, au vide mémoriel, enfin à la déformation ou la falsification des données historiques. La compréhension de ces espaces totalement nouveaux ou remaniés ne peut se concevoir sans appréhender l'amplitude des enjeux mémoriels et le jeu croisé des expériences antagonistes.

A l'inverse, ces espaces révèlent un pan essentiel de la culture actuelle. Leurs architectures et scénographies, envisagées dans leur interaction avec le paysage urbain ou naturel, reflètent et modèlent à la fois l'auto-représentation des Européens. Entre l'expérimentation artistique ou technique et la mise en place de discours, représentations, idéologies, le musée est un lieu paradoxal de cristallisations mais aussi de négociations mémorielles.

On remarquera que dans la construction des dispositifs mémoriels et des représentations des violences de masse, les modèles de la mise en mémoire de la Shoah, notamment muséale, depuis 1945 et jusqu'à nos jours, occupent une place importante. D'autres espaces mémoriels se constituent sur le modèle des musées de guerre tels qu'ils étaient conçus en URSS et en Europe de l'Est d'avant 1989. Enfin certains pays optent pour une approche ethnique plus qu'universelle. C'est cette circulation de modèles à travers le dialogue ou l'affrontement des mémoires que nous nous proposons d'aborder au cours de ce colloque.

VENDREDI 23 MAI

9h15 - ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h30 - 13h : MODÉRATEUR DELPHINE BECHTEL

PANEL 1 : QUE MONTRER, COMMENT MONTRER, L'AUTHENTICITÉ DE LA TRACE

- ANNETTE BECKER (Université Paris 10 Nanterre) « Une réflexion générale sur les musées des catastrophes »
- IVAN PANIKAROV (Musée de la Kolyma, Iagodnoïe, Sibérie orientale) : « L'histoire du Musée des répressions politiques de Iagodnoïe »
- CÉDRIC PERNETTE (Université Paris -Sorbonne) : « La répression dans les musées régionaux russes »
- KATHY ROUSSELET (Sciences 'Po, Paris) : « La répression stalinienne sur le site de Boutovo »

14h30 - 18h : MODÉRATEUR LUBA JURGENSON

PANEL 2 : L'IMPACT DE LA DÉMATÉRIALISATION, NOUVELLES NARRATIONS ET ÉMERGENCE DU VIRTUEL

- NICOLAS WERTH (IHTP, Paris) : « Découverte, mémorialisation et oubli des sites de massacres de la Grande Terreur, années 1940-2010 »
- EGGLE RINDZEVICIUTE (Sciences Po, Paris) : « Secrets Disclosed and Exposed: Displaying the Communist Past in the Museums »
- DELPHINE BECHTEL (Université Paris-Sorbonne) : « Les musées juifs virtuels : du *shtetl* au cyberspace »
- IRINA FLIGE (Association Memorial, Saint Petersburg) : « Le Musée virtuel 'Necropole de la Terreur' à Saint Petersburg »
- CATHERINE GOUSSEFF (EHESS, CERCEC, Paris) : « Le site du musée virtuel *Goulag memories* »

SAMEDI 24 MAI

9h30 - 12h30 : MODÉRATEUR FRÉDÉRIC CRAHAY (FONDATION AUSCHWITZ)

PANEL 3 : LA CENTRALITÉ DE LA SHOAH, LA CIRCULATION DES MODÈLES ET LA MONDIALISATION DE LA MÉMOIRE

- PHILIPPE MESNARD (Fondation Auschwitz, Bruxelles et Université Blaise Pascal, Clermont Ferrand) : « Inventaire des concepts clés de la nouvelle muséographie patrimoniale »
- LUBA JURGENSON (Université Paris-Sorbonne) « La représentation de l'effacement dans les dispositifs muséographiques »
- PAUL BAUER (Université Charles de Prague) : « Muséifier en Allemagne et en République tchèque l'héritage des Allemands expulsés »
- PER RUDLING (Université de Lund, Suède) : « LAF and OUN, representation of the nationalist narratives in the museums in Vilnius and Lviv »

14h30 - 17h30 : MODÉRATEUR PHILIPPE MESNARD

PANEL 4 : LES MODÈLES CONCURRENTS : DOCUMENTER L'IMBRICATION DES VIOLENCES DES TOTALITARISMES

- GÜNTER MORSCH (Museum Sachsenhausen, Oranienburg) : « L'évolution de l'exposition des persécutés à Sachsenhausen »
- ROB VAN DER LAARSE (University of Amsterdam) : « Terrascapes in Postwar Europe: competing memories and narratives, Holocaust and occupation paradigms in a context of EU enlargements and crisis »
- ZSOLT HORVATH (ELTE, Budapest) : « Mémoire croisée de la Shoah et du communisme »
- IWONA KURZ (Université de Varsovie, Institut de culture polonaise) : « Historical narration and glamour style in the Warsaw Rising Museum (1944) »